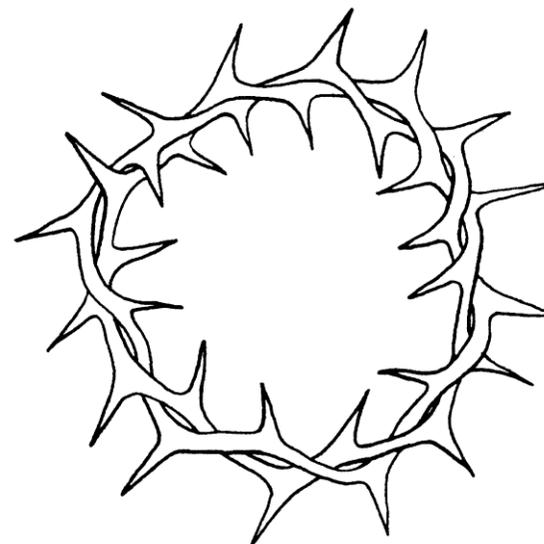
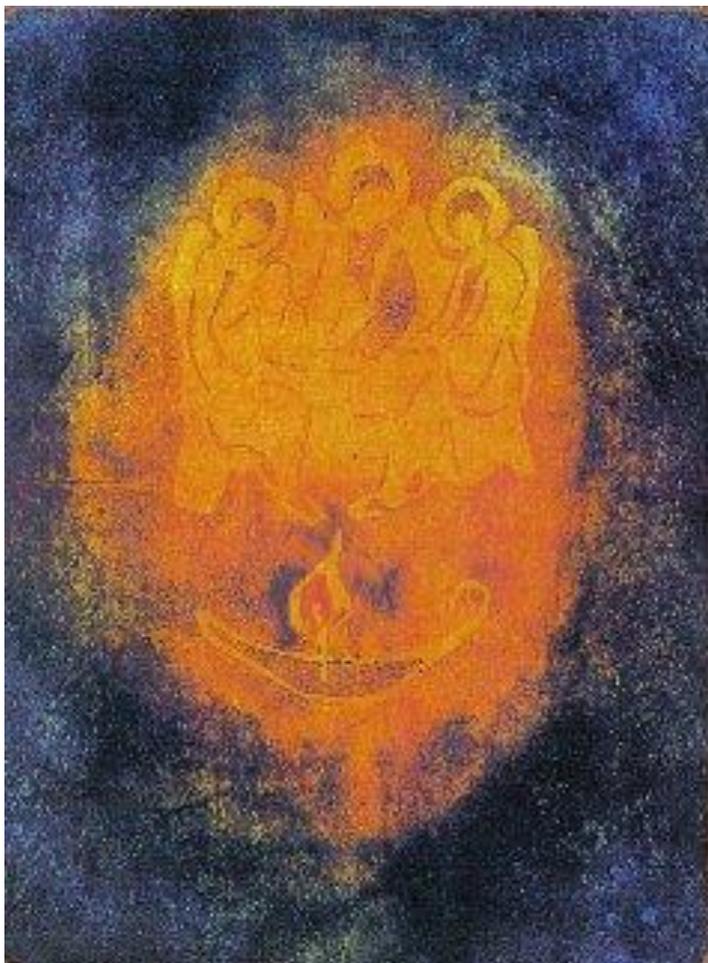


CHEMIN DE CROIX

Famille de la Sainte Trinité



Numéro Spécial - 2015

CHEMIN DE CROIX 2015

MASSAC - SÉRAN

1^{ère} station - Jésus est condamné à mort :

Pierre-Jean CARRIÉ

Refrain : Nous T'adorons, ô Christ, et nous te bénissons,

Parce que tu as racheté le monde par Ta Sainte Croix.

« Et comme Pilate reprenait : 'Que ferai-je donc de celui que vous appelez le roi des Juifs ?', ils crièrent de nouveau : 'Crucifie-le !'. Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barrabas, et après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié ».

Marc 15, 12-13.15

Jésus se tient devant le tribunal. Ceux qui l'accusent sont des menteurs. Pilate, est un juge inique, qui se moque du droit. Il a le pouvoir de reconnaître l'innocence de Jésus et de le libérer. Mais préférant servir ses intérêts personnels, il se plie à la pression de la foule, qui hurle sa haine : « À mort, crucifie-le ! »

Pilate condamne un innocent, sans satisfaire à la vérité. Il livre Jésus au supplice de la croix, avant de s'en laver les mains. Le châtiment est aussi honteux qu'effroyable. Pourtant Jésus sait qu'elle fut la pureté de ses intentions ; combien il a aimé ce peuple et s'est dépensé pour son salut.

Aussi, comme cette injustice formidable et l'ignominie de cette sentence doivent faire frémir jusqu'aux fibres le cœur du Maître.

Dans notre monde aujourd'hui encore, nombreux sont les "Pilate" qui tiennent entre leurs mains les leviers du pouvoir et en font usage au service des plus forts, piétinant la dignité de l'homme et son droit à la vie.

Seigneur Jésus, ne permets pas que nous soyons au nombre des injustes. Ne permets pas que les forts se complaisent dans le mal, dans l'injustice et dans le despotisme. Ne permets pas que l'injustice conduise les innocents au désespoir et à la mort.

Pourtant, devant la pitoyable comédie de ce tribunal, Le Seigneur se tait. Il accepte la condamnation, librement, car il y voit la sainte volonté du Père et la 'rançon' de notre salut.

Comme le sens de la justice se cabrerait en moi, si l'on voulait m'imposer un châtiment injuste ! Et je sais bien me défendre contre les coups qui ne me semblent pas mérités. Dieu voit pourtant combien j'ai failli !...

Tout ce qui va suivre n'est que dureté, amertume, injustice, iniquité...

Seigneur, Tu as marché le premier, m'indiquant la route à suivre ; apprends-moi à T'imiter quand mon heure viendra. Si l'on me commande ou l'on me reprend d'un ton dur, montre-moi ce qui le mérite et enseigne-moi à oublier ce qui est injuste.

Si le devoir me semble un jour insupportable, j'y reconnâtrais la volonté du Père pour obéir.

Si me viennent des peines que j'estime ne pas mériter, apprends à mon âme à se résigner comme tu l'as fait.

Pardon Seigneur, pour notre silence à Ton égard, chaque fois que nous préférons oublier que Tu es à nos côtés, chaque fois que nous avons hésité à être Ton témoin par peur du « qu'en-dira-t-on ».

Réconforte ceux qui en ce moment même se sentent seuls et incompris ; confirme-les dans l'espérance et viens éclairer la conscience de ceux qui ont autorité en ce monde, afin qu'ils gouvernent dans la justice.

Amen

2^{ème} station - Jésus est chargé de la croix :

Patrice CHAILLOU

« Celui qui ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite ne peut être mon disciple » (Luc, 14,27).

Jésus est chargé de la croix, il est chargé de sa croix, sa croix qui est faite de nos croix ; à la fois le poids de nos fautes, nos manques d'amour et aussi le poids de nos souffrances.

Il est volontaire pour porter cette croix qui sont nos croix ; il est entièrement tourné vers son Père pour faire Sa volonté. Pourquoi est-il venu faire la volonté du Père qui devient aussi sa volonté tant il est uni par amour à l'amour du Père ? C'est par amour pour nous que Père Fils et Esprit sont unis dans ce drame qui devient un acte de Gloire. Un dévouement extrême les a amenés à faire ce choix pour sauver les hommes. Ce Dieu nous a voulu tellement libre qu'il ne nous impose pas un nouveau choix dans nos vies, mais, c'est son fils qui est envoyé pour mener ce combat ultime contre le péché.

En fait en tant que baptisés pleinement engagés dans l'Amour de Dieu nous sommes engagés dans la souffrance de Dieu pour les hommes. Il n'y a pas d'Amour sans souffrance face à tout ce que vit chaque homme. Dieu souffre de nous voir souffrir ; communiant à l'amour de Dieu nous communions aux souffrances de nos frères proches ou éloignés et même aux souffrances de ceux qui ne peuvent nous tolérer, de ceux qui nous veulent du mal. L'amour nous engage à vouloir leur bien et vouloir qu'ils découvrent l'amour de Dieu et qu'ils découvrent l'amour de leurs frères dont nous faisons partis.

Cet amour de Dieu fait que nous devenons des éponges qui portons la souffrance de nos frères et pleurons avec eux, mais aussi nous partageons leurs joies et rions et chantons avec eux les beautés du monde.

Notre désir est d'*entrer dans le désir de DIEU* qui est de répandre tout amour : en consolant, en pardonnant, en s'humiliant, en s'abaissant pour ne dominer personne, *en faisant exister tout homme*.

Nous sommes appelés à Revêtir le Christ, à « être signe » à être sacrement du Christ qui sauve !

3^{ème} station - Jésus tombe pour la première fois :

Jean-Yves TROUVÉ

On peut dire qu'en matière de torture et de mise à mort de ses semblables, l'imagination de l'homme a toujours été très fertile.

De quel esprit tordu a pu sortir cette idée de pendre quelqu'un sur une croix et de lui briser les jambes afin qu'il meure asphyxié ?

Pour faire mourir le Christ, l'imagination humaine n'a cessé de travailler. Lui faire porter l'objet de son supplice et le clouer dessus pour être vraiment sûr qu'il ne pourrait s'échapper, il fallait y penser.

A-t-on déjà fait porter un échafaud, une guillotine, une chaise électrique à un condamné ? Jamais !

Pour le Fils de Dieu, régime de faveur. Pour un homme qui se définissait comme exceptionnel, il fallait bien un supplice exceptionnel.

Tu disais aux hommes, que celui qui t'aime prenne son fardeau et te suive – la réponse de l'homme a été, puisque tu dis que tu nous aimes, prends ton fardeau et marche tout seul. L'homme te suivra, oui, mais pour se réjouir de ta mort.

Alors, il serait tout bêtement légitime de penser que la croix dont est chargée le Christ pèse vraiment très lourd. Une croix faite de main d'hommes à une époque où les techniques modernes n'existaient pas, capable de supporter le poids d'un homme, ferait plier les jambes des plus robustes de n'importe quel homme.

Il serait tout aussi légitime de penser que si cette croix représente le péché de l'humanité, il serait impossible de la soulever.

Imaginons un instant le Christ chargé de cette croix, parmi une foule survoltée, vociférant toutes sortes d'insultes, lui crachant au visage ; il serait normal que le corps s'écroule.

Dans le combat spirituel, nous entendons souvent ce terme de chute. La chute représente la victoire du corps sur la volonté de l'esprit. La chute est une étape normale du combat intérieur entre l'homme ancien et l'homme nouveau. La bonne nouvelle est que sil il y a une chute, c'est parce qu'il y a un désir de changement. L'homme qui ne chuterait jamais aurait de l'inquiétude à avoir.

Le combat d'un alcoolique, d'un fumeur, de quelqu'un pris par les drogues, le jeu ou n'importe quelle addiction, est parsemé de chutes, de rechutes, avant la victoire finale. Le problème persiste pour ceux qui ne se relèvent pas, la victoire est pour ceux qui se relèvent, qui reprennent leur fardeau pour le déposer sur l'autel du sacrifice. Le combat pour la Prière est pareil, le combat de la Foi est le même, le combat pour le Pardon, la charité, la Miséricorde, la Compassion, la Fidélité, l'Humilité, toujours et sans cesse le même chemin parsemé d'embûches, où le Démon se plaît à faire des croche-pieds.



Chaque intervenant lit le fruit de sa réflexion spirituelle

Oui le Christ a chuté une fois, deux fois, trois fois, parce que le Christ s'est fait homme. Mais le Christ s'est relevé une fois, deux fois, trois fois, car le Christ voulait accomplir la Sainte Volonté du Père ; même si un soupçon d'humanité désirait que cette heure passe loin de Lui.

Le Christ s'est fait homme, son corps était celui d'un homme, avec toutes les faiblesses qui vont avec, et le Christ a chuté. Le Christ était Fils de Dieu, et l'Esprit l'a relevé.

L'adversaire aurait sans doute bien aimé qu'il ne se relève pas, qu'il succombe là, dans la poussière, au milieu de cette foule hostile, car il est tout aussi légitime de penser qu'il commençait à se douter et à comprendre ce que le Père voulait fondamentalement.

Alors aimons le Christ qui chute ; c'est le signe qu'il a pris pleinement part à notre humanité.

Aimons le Christ qui se relève ; c'est le signe qu'Il est le Fils de Dieu et qu'Il part accomplir la volonté du Père.

Le Père dans son Amour infini, a voulu que l'homme soit rétabli.

Mais il faut garder en nous cette certitude qu'il était toujours possible que la chute d'Adam demeure, ce qui rend l'Amour de Dieu envers les hommes encore plus mystérieux.

Qu'est-ce que l'homme Seigneur pour que Tu penses à lui ?

4^{ème} station - Jésus rencontre sa mère :

Emma CARRIÉ

(lu par Agnès CASTAING)

Nous T'adorons, ô Christ, et nous te bénissons,

Parce que tu as racheté le monde par ta sainte Croix.

« Siméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : 'Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division. – Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. – Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre'. Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. »

Saint Luc 2, 34-35.51b

Blessé et souffrant, portant la croix de l'humanité, Jésus rencontre sa mère et, sur son visage, toute l'humanité.

Elle attendait sans doute à un carrefour. S'approchant maintenant du cortège, pas un mot, rien entre la mère et son fils... Que pourraient-ils se dire ? Ils sont ensemble et seuls. Seuls au monde,

les yeux dans les yeux, cœur à cœur. Quel amour et quelles souffrances agitent leurs deux âmes ? Que se passe-t-il de regard à regard ? Dieu seul le sait.

Marie, Mère de Dieu, a été le premier disciple du Maître. Elle l'a rencontré sans comprendre comment le Créateur du ciel et de la terre a voulu choisir une jeune fille, une créature fragile, pour s'incarner dans ce monde. Elle l'a rencontré dans une recherche constante de son Visage, dans le silence du cœur et dans la méditation de la Parole.

Elle croyait que c'était à elle de le chercher, mais, peut-être que c'était lui qui la cherchait. Maintenant, alors qu'il porte la croix, il la rencontre. Elle, l'Élue entre toutes, l'intime de Dieu, la souffrance l'a pénétrée jusqu'au plus profond de l'âme.

La mère de Jésus ne se voile pas la face. Elle sait qui il est, le Fils Bien-Aimé du Père, son fils bien-aimé, son unique. Elle connaît sa mission d'amour et l'accompagne jusqu'au bout. C'est la souffrance de toutes les mères qui est ainsi plongée dans l'acte rédempteur du Christ.

De cette souffrance commune naît une humanité nouvelle : « *nous te supplions, ô Mère de Dieu, Mère du Christ. Fais monter notre prière en présence de ton fils bien-aimé pour qu'il pardonne nos péchés.* »

Que le Seigneur nous donne l'amour et la confiance qui nous permettront de rester proches des personnes souffrantes, de nous engager auprès de ceux qui portent la croix du rejet, de regarder avec amour ceux qui souffrent, de ne jamais fuir mais de les accompagner jusqu'au bout, de dire par tout notre être : « *J'ai confiance en toi. Je suis avec toi.* »

Seigneur Jésus, dans nos familles nous éprouvons parfois nous aussi les souffrances causées aux enfants par leurs parents et aux parents par leurs enfants. Seigneur, fais que nos familles soient des lieux de ta présence, afin que nos souffrances se changent en joie.

« *Je te salue Marie, Femme de douleur, Mère des vivants !*

*Vierge épouse auprès de la Croix, nouvelle Ève,
sois notre guide sur les routes du monde,
enseigne-nous à vivre et à répandre l'amour du Christ,
enseigne-nous à demeurer avec Toi auprès des innombrables croix
sur lesquelles ton Fils est encore crucifié.
Je te salue Marie, Femme de foi, première entre les disciples !
Vierge, Mère de l'Église, aide-nous à rendre toujours compte de
l'espérance qui est en nous,
ayant confiance en la bonté de l'homme et en l'amour du Père.
Enseigne-nous à construire le monde, de l'intérieur :
dans la profondeur du silence et de l'oraison,
dans la joie de l'amour fraternel,
dans la fécondité irremplaçable de la Croix. »*

Amen

5^{ème} station - Simon de Cyrène est appelé à porter la croix : Régine BRÊTEAU

Le Cyrénéen ne connaissait pas Jésus, aussi détournait-il la tête. On dut le forcer à porter la croix. Mais à peine s'est-il approché de Jésus, a-t-il la croix, qu'il est transfiguré. Le Roi d'Amour a remporté la victoire, le choix du Cyrénéen est fait, Jésus est son Roi. C'est sous l'étendard de Jésus qu'il vient combattre et mourir.

Jésus Roi d'amour avec sa couronne pour affirmer son Amour, son trône pour exalter son Amour, voilà les signes de la royauté de notre Roi.

Jésus, notre choix est fait, toi seul sera notre Roi.

Ô Marie Immaculée, bien plus que le Cyrénéen, tu auras voulu aider ton Fils à porter sa croix.

Mais tu l'as aidé, par tous les 'Fiat' que tu as prononcés, dans ton cœur tout au long de ta vie, depuis le premier 'Fiat' à la salutation de l'ange jusqu'à ce dernier 'Fiat', celui qui a brisé ton cœur.

Tu as consenti à ce Chemin de Croix, à la passion et à la mort de ton Fils, par ta présence, ta prière, ton abandon entre les mains du Père pour que s'accomplisse la Rédemption du monde. Merci Marie.

Nous aussi, nous voulons l'aider à porter sa croix en souffrant avec patience et soumission les croix que se présentent au cours de notre vie – Accorde-nous ta force Seigneur.

Merci pour tous les Cyrénéens que tu mets sur notre route, qui nous aident à porter nos croix – Donne-nous d'être aussi de Cyrénéens pour ceux que nous rencontrons et qui ne peuvent plus porter leur croix.

Jésus, quel honneur de porter ta Croix !

Amen.



Après chaque station, un nouveau porteur se charge de la croix de Jésus

6^{ème} station : Véronique essuie le visage de Jésus :

Anne LECERF

La Contemplation du Christ au Calvaire nous donne du courage. Véronique, la première de l'histoire est restée pénétrée de la beauté de Celui dont elle a contemplé un instant le visage altéré. Elle a franchi

les barrières pour s'approcher de Lui. Elle ne craignait ni le jugement des hommes, ni le ridicule.

C'est le visage souffrant de l'humanité qu'elle contemple sur le visage défiguré de Jésus. Elle savait que l'on est proche de Dieu, si l'on est proche de ses frères. Voir la souffrance la fait sortir d'elle-même, et elle a trouvé la Terre Promise en la personne du Seigneur. En retour, le Christ a gravé Son Image sur son cœur. Ainsi agit le Seigneur !

Seigneur, je suis souvent hypocrite. Dans ma vie de tous les jours, je n'ose pas défendre ton Évangile. Pourquoi Seigneur suis-je silencieuse, quand je devrais témoigner de ma foi ? Cette femme attentive m'aide à être vaillante. Elle t'a vu, a été émue et son émoi l'a jetée à ta rencontre avec une confiance absolue.

Permetts qu'à son exemple, je trouve en Toi le trésor de ma vie.

7^{ème} station : Jésus tombe pour la deuxième fois :

Jean BONAVIDA

Le Seigneur tombe sous le poids des souffrances et des péchés de tous. Mais Jésus tombe pour nous ramener au Père. En réalité et vérité, sa mission, la mission que le Père lui a donnée à accomplir, c'est de ramener toutes les créatures au Père.

S'il tombe une première fois sous le poids de la croix extraordinairement pesante, c'est sous le poids de ses responsabilités. S'il tombe une seconde fois, c'est sur le terrain glissant du mensonge et des corruptions. S'il tombe une troisième fois, c'est sous l'accablement de la laideur et de la méchanceté atroce des démons.

Hier soir, au Jardin des Oliviers, il a prié pour que cette coupe s'éloigne de Lui. Prière très mystérieuse qui aboutit à l'abandon de notre être à la volonté du Père.

C'est donc le chemin du retour au Père que nous prenons en suivant Jésus. 'Suis l'homme Jésus et tu parviendras à Dieu' disait Saint Augustin. C'est de la folie disent les philosophes et un scandale disent les juifs.

Et pourtant, comment retourner au Père autrement que par le passage de la croix ? Et de la mort ?

Tout dans le cosmos nous indique que la stabilité est dans le monde visible relatif au temps et à l'espace. Ainsi une étoile peut finir son existence dans une apothéose après des milliards d'années de gestation, de croissance ou de déclin. Elle peut en quelques secondes répandre son énergie en lumière d'une intensité qui surpasse tout ce que l'on peut imaginer.

Le Seigneur Jésus qui a pris dès sa naissance le chemin du don de soi – 'Je suis la Lumière du monde et le Pain véritable qui donne la Vie Éternelle' – n'a pas changé de route. C'est la corruption de l'humanité par les démons qui l'ont conduit au Golgotha. Il est toujours le même et en ces dernières heures, il ne connaît pas, comme une étoile, de déclin. Mais sa Lumière maintenant envahit toutes les parcelles d'existence et va illuminer jusqu'aux tréfonds des enfers.

'Mais c'est de nuit', nous dit Saint Jean de la Croix. Car nous est cachée encore la totalité de son œuvre rédemptrice. Et ce que nous voyons et entendons déjà est plus précieux que tout. Isaïe disait : 'a-t-on jamais entendu dire qu'il y a un dieu qui intervient comme le Dieu d'Israël ?'



Malgré tous les détracteurs qui ont dit : Dieu n'a rien fait pour sauver son Fils'. Nous savons que l'action du Christ est profonde, stable, puissante ; son chemin est le seul qui conduit au Père. Car Il n'est en réalité que de l'Amour jaillissant de l'Amour infini de Dieu pour Marie de Nazareth, notre Mère, la Vierge Marie.

Que ferions-nous sur cette planète s'il n'y avait pas eu Marie de Nazareth ?

8^{ème} station : Jésus rencontre les femmes de Jérusalem :

Elvire MOULIN

(lu par Josée COCAIGN)

Après bien de cruelles blessures sur le chemin qui le mène au supplice, Jésus rencontre des femmes qui pleurent et se lamentent. Les entendant, Jésus leur dit : "femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants !".

Pourquoi ces paroles ? Alors qu'il est épuisé, il ne pense pas à lui, mais à ceux qu'Il va laisser.

Sauront-ils rester fidèles à ses enseignements. Voilà ce qui tourmente Jésus. C'est sur un peuple tout entier qu'il faut pleurer car certains se détourneront de Dieu, résisteront, renieront, oublieront. D'autres seront attirés par les lumières de l'argent, du pouvoir, ils laisseront de côté le malheureux, celui qui souffre. Ce n'est pas là le désir de notre Seigneur, lui qui ne veut que notre bonheur, lui qui nous aime d'un amour inconditionnel.

Alors, nous qui sommes à sa suite, vivons en enfants de Dieu. Regardons autour de nous, soyons compatissants comme notre Seigneur, tournons- nous davantage du côté des malheureux. Oublions nos propres misères et prions pour qu'au-delà de ce temps de carême, Sa Parole vivante augment en nous : solidarité, partage et charité.

9^{ème} station : Jésus tombe pour la troisième fois :

Ghislaine DELAUZUN

(lu par Agnès ÉCHENE)

Dans la montée au Golgotha,
Jésus est seul, Jésus est silence.

Après le reniement de Pierre, plus aucune présence amicale à ses côtés.

Jésus est silence, il tombe en silence, Jésus se relève en silence.

Jésus ne répond rien aux hurlements de la foule,
Jésus ne répond rien aux accusations,

Jésus s'était laissé faire dans le triomphe de l'acclamation dans l'entrée à Jérusalem pour les rameaux,

Jésus se laisse faire plus encore dans la persécution de la montée au Calvaire.

Jésus garde le secret de Dieu, le secret qu'Il a gardé toute sa vie humaine et qui sera compris seulement après le retour à son Père notre Dieu – à la Résurrection.

C'est en tombant trois fois, c'est en se relevant trois fois, que Jésus nous montre le besoin de comprendre uniquement en insistant sur la répétition et dans la persévérance.

Comme pour Pierre, après avoir renié trois fois, à l'honneur de pouvoir répondre trois fois à notre seigneur Jésus à la question cruciale de sa future vie :

« M'aimes-tu ? »

Ainsi Jésus nous montre en souffrant et nous dit en silence le devenir de notre future vie en CHRIST, en Fils et Filles de DIEU.

L'important, n'est pas de tomber, mais de pouvoir, vouloir et accepter la volonté et la miséricorde de Dieu pour se relever.

Comme Pierre, affirmons devant notre Seigneur tombé pour la troisième fois :

Oui seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime !

Chantons du fond du Cœur :

« Saint Dieu, Saint Fort, Saint Immortel aie Pitié de nous »

10^{ème} station : Jésus est dépouillé de ses vêtements :

Palmino BONAVIDA (lu par Sr Marie-Thérèse JARLEGAN)

Lors du déroulement de Sa Passion, Jésus est déshabillé quatre fois : pour le fouetter lorsqu'on le lia à la colonne, pour lui mettre le manteau de pourpre par dérision, quand on lui ôta le manteau de roi de moquerie pour le vêtir de la tunique de condamné à la croix, et enfin, quand on le crucifia.

« Je suis un ver et non pas un homme ! »

Nu et dépouillé de vêtements sur la croix, dans la honte, en lambeaux, déchiqueté, ruisselant de sang, la peau en miettes, arrachée et laminée par les coups de fouet, le Seigneur assume Son incarnation et l'apparence répugnante et pitoyable que nous Lui avons infligé en guise de « bienvenue » parmi nous, en notre chair dénuée de lumière et en chute, Lui par qui tout a été créé et source de la Lumière.

Il apparaît pendu à la croix, le corps tordu de douleur, sur trois clous, désarticulé, tel un serpent sinueux... Lui, notre Seigneur et Sauveur... Tout homme se tournant vers Lui, se convertissant, sera sauvé... Lui-même s'était dévoilé et manifesté transfiguré sur le mont Thabor à ses disciples Pierre, Jacques et Jean, en Sa véritable nature de « Lumière née de la Lumière ».

Jésus, lors de Sa rencontre chez Nicodème, lui expliquait : « Il faut que le Fils de l'homme soit élevé, comme Moïse, écoutant la Parole de Yahvé, éleva le serpent d'airain au désert, afin que toute victime des morsures venimeuses et mortelles des serpents, tournant son regard avec Foi et supplication vers le serpent d'airain reflétant la lumière du soleil, soit sain et sauf.

Jésus Christ est Lui-même Lumière et source de la Lumière, cachée à nos yeux de ténèbres, ayant pris chair en l'homme d'après la chute, dénué de la Lumière dont la très Sainte Trinité couvrait sa peau à la genèse, avant qu'il ne crut le mensonge venimeux et mortel du serpent, esprit d'orgueil, cupidité, envie, égoïsme.

Béni sois tu Seigneur Jésus Christ pour Ton Amour et Ta Grâce, d'être descendu parmi nous pour notre Salut.

JÉSUS CHRIST EST SEIGNEUR À LA GLOIRE DE DIEU LE PÈRE !